

SAINTES

La paix au creux des mains

Séverine Desmarest, photographe autodidacte native de Poitiers, expose « Hands of peace », projet labellisé par l'Unesco avec des portraits de personnalités. À voir au cloître de Saint-Pierre

Séverine Joubert
s.joubert@sudouest.fr

« Les mains peuvent tout faire. Casser, plier et tuer aussi. Les mains peuvent le pire comme le plus beau du plus beau. » Liées, jointes, écartées, ouvertes, collées en alcôve... fixées par l'objectif de la photographe Séverine Desmarest, elles incarnent la paix. Des mains qui appartiennent à de « belles âmes », comme le soulignait l'auteure lors du vernissage de l'exposition itinérante « Hands of peace », samedi 3 septembre au soir au cloître de Saint-Pierre.

Là une rencontre avec Stéphane Hessel ; plus loin une avec Sharon Stone ou encore Miguel Ángel Estrella, Raoni Metuktire, Claudia Cabral... Et pour chacune de ces poses, « quarante minutes de prises de vues. Tout se fait par la sensibilité. C'est un cœur à cœur. Si la photo n'est pas émouvante, elle est ratée. »

La genèse à Port d'Envaux

Le travail en noir et blanc de Séverine Desmarest, photographe autodidacte installée à Paris, est à découvrir jusqu'à la mi-octobre, dans le cloître de la cathédrale Saint-Pierre. La tenue de cette exposition, labellisée par l'Unesco et imaginée à partir de 2004, a été rendue possible grâce à la détermination de Sophie Carou-Rivaud, amie de Séverine Desmarest et poétesse installée à Saintes depuis 2014. C'est en découvrant cette même exposition en 2018 au cloître des Dames blanches à La Rochelle qu'elle s'était pro-



L'exposition « Hands of peace » réunit 23 portraits de personnalités et anonymes œuvrant pour la paix. S.J.

mis de la faire venir en Saintonge. La petite histoire retient aussi que l'arrière-grand-père maternel de Séverine Desmarest, née à Poitiers, était avocat au barreau de Saintes. Mais surtout, c'est lors d'une réunion familiale à Port d'Envaux que le projet « Les Mains pour la paix » a commencé à naître dans la tête de l'étudiante en droit qu'elle était. Elle rencontre alors une cousine de sa mère, Marie de la Soudière, humanitaire engagée dans le monde entier auprès des enfants victimes de la guerre. Séverine Desmarest n'a que 18 ans.

Elle poursuit ses études et part deux mois à New York, à l'âge de 21 ans. Au retour, elle s'offre « un super appareil Nikon, le top ». Elle n'a jamais pris une photo mais elle se sent prête. « C'était un cheminement, il y avait quelque chose

de profond. » Perfectionniste, elle poursuit ses études de droit, de sciences politiques et de lettres tout en effectuant ses premiers pas dans la photographie avant de se lancer définitivement dans une carrière professionnelle.

« Amour de l'autre »

Passionnée de danse, de spectacle et de musique, Séverine Desmarest devient l'une des photographes régulières de l'Opéra national de Paris pendant dix ans. La Comédie française fait également appel à elle. « Je faisais mes armes. » Le projet « Les Mains de la paix » est dans un coin de sa tête. Il y a une quinzaine d'années, elle réalise les premiers portraits avec Marie de la Soudière et quelques personnalités. Elle met en avant des hommes et des femmes qui « à travers le

monde, quel que soit leur âge, représentent la tolérance, l'amour de l'autre, l'ouverture d'esprit ».

La photographe se rend ensuite au siège de l'Unesco à Paris avec son projet. Quasi immédiatement, l'institution adhère à son travail. La suite, c'est un travail conjoint entre la photographe et l'Unesco, des lettres envoyées aux personnalités, des rendez-vous donnés à Paris, un gros travail de préparation sur la lumière, les gestes. Après avoir été exposés dans des lieux prestigieux, 23 des 40 portraits de la série « Hands of peace » ont trouvé un nouvel écrin temporaire, dans le cloître de Saint-Pierre.

Exposition « Hands of peace » de Séverine Desmarest est visible tous les jours jusqu'au 15 octobre, de 9 à 18 heures au cloître de la cathédrale Saint-Pierre.



LE PIÉTON

Ne sera pas surpris de voir de l'agitation sportive entre la place Bassompierre et le hall Mendès France, aujourd'hui, en fin de journée. Le Comité départemental olympique organise en effet son traditionnel challenge inter-entreprises. Cette remise en jambes de la rentrée mêle kayak, vélo, course à pied, rameur et de la sarbacane. Les encouragements sont attendus sur terre et sur l'eau, à partir de 18 heures.

EN BREF**CIRQUE ZAVATTA**

Le nouveau cirque Zavatta sera à Saintes, sur le parking du hall Mendès France, jusqu'au 11 septembre, avec son nouveau spectacle « Tous au cirque ! » Au programme de ce spectacle, des artistes du monde entier. Représentations : vendredi 9 à 19 h 30 ; samedi 10 à 15 et 18 heures ; dimanche 11 à 10 h 30 et 15 heures. Prix : de 9 à 30 euros. Pour deux places achetées, la troisième offerte sur présentation de cette annonce.

VERMEER DE DELFT

L'Association des amis des musées et le Gallia proposent, vendredi 9 septembre à 18 h 30, une conférence « Vermeer de Delft », par Cendrine Vivier, historienne de l'art. Entrée : 8 euros/5 euros pour les adhérents Gallia et AMS. À 21 heures, projection du film : « La Jeune Fille à la perle ». Tarif : 5 euros. Informations au 06 46 44 85 63. Au Gallia théâtre cinéma.

LE COGNAC À SAINTES

Du 1^{er} au 29 septembre, le service Ville d'art et d'histoire propose une série de rendez-vous autour de la place du cognac à Saintes. Prochains événements : samedi 10 septembre, « la vie de gabarier », balade en gabare, à partir de 16 h 30. Réservation conseillée au 05 46 74 23 82. Du 15 au 30 septembre, exposition photographique au fil du fleuve Charente.

MA RÉCRÉ AU POTAGER

L'association Saint-Fiacre et Le Bassiot organisent un événement sur leur jardin de Saintes : Ma récré au jardin. Les organisateurs proposeront samedi 10 septembre, de 10 à 18 heures, des ateliers ludiques et pédagogiques autour du maraîchage bio et de l'alimentation durable. Mais également des visites guidées du jardin, un atelier cuisine, des jeux pour les enfants... Rendez-vous au 10, chemin de la Prairie à Saintes.

INAUGURATION DE L'AGGLO

L'inauguration du nouveau siège de la Communauté d'agglomération de Saintes au 12, boulevard Guillet-Maillet, aura lieu samedi 10 septembre, à 10 heures.

ÉCOLE DE DESSIN

L'école de dessin de Saintes ouvrira ses portes dimanche 11 septembre, de 10 à 18 heures, dans ses locaux de la Maison des associations, 31, rue des Cormiers. L'association emploie six professeurs et accueille une centaine d'adhérents.

FESTIVAL COCONUT À SAINTES

Tout ce qu'il faut savoir sur la dernière édition

Le festival Coconut a mis le paquet pour son ultime passage à l'abbaye aux Dames, du 8 au 10 septembre. Décryptage du programme

Une dernière, pour le plaisir

La première édition a eu lieu en 2013, avec Brigitte Fontaine en tête d'affiche. Mais l'aventure de Coconut avait commencé bien plus tôt, vers 2006. Une bande de potes formée sur les bancs du lycée Bellevue apprenait sur le tas à monter des concerts pour leurs groupes et ceux rencontrés dans les méandres du réseau alternatif. Aujourd'hui, la plupart ont quitté Saintes. En juin, l'association annonçait sa volonté d'arrêter avant que l'organisation du festival ne soit plus un plaisir. Non sans offrir une neuvième édition pour « finir en beauté ».

Le dessert pour commencer

La programmation étant déjà bien avancée, c'est le jeudi 8 septembre soir qui hérite d'une soirée survitaminée. Les « Coconut All Stars », les amis

les plus proches, se partagent la même scène en continu. Chacun dispose d'environ une demi-heure, mais on assistera à un grand mélange, une sorte de « jam-session » unique, de 20 heures à 1 heure. Dans un ordre qui ne sera qu'aléatoire, Barbarossa, Olivier Marguerit, Rozi Plain, This is the Kit, François & The Atlas Mountains, Babe, Laune, Petit Fantôme, Lysistrata, Baillie Jnr. Tarif spécial : 10 euros.

100 % découverte

Zéro tête d'affiche, le festival choisit résolument de mettre en lumière des artistes en début de carrière, ou méconnus. Vendredi 9 septembre, à partir de 20 heures à l'abbaye aux Dames, Joviale, Cassandra Jenkins, Hubert Lenoir, AnNie. Adaa, Davinhor, La Fève, ALBI X et Cheetah. Samedi 10 septembre, le site ouvre dès 11 h 30 avec le « Coconut DJ Set ». Les con-



Le trio Lysistrata, ici dans son projet en commun avec François Marry, Park, en 2021, boucle la soirée des « All Stars ».

LAURENT JAHIER

certs s'enchaînent à partir de 16 heures, avec La Bordelle, Laura Etchegoyhen accompagnée par les élèves du Conservatoire de Saintes, Shoko Igarashi, David Numwami, Léa Sen, LaBlue & Astronne, Sabrina Bellaouël, Quasi Qui, Sad Night Dynamite, Meridian Brothers, Mara et Bolis Pupul. Tarifs : 24 euros ; pass trois jours, 38 euros. Billetterie

sur www.coconutmusicfestival.org.

Retour au Silo

Le Silo accueille des « afters », à partir de 2 heures, avec Warm up DJ, Jamz Supernova et Tash Lc vendredi 9 septembre, Broodoo Ramses samedi 10 septembre. Entrée, 10 euros.

Philippe Ménard